

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDELET

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
85, Rue Fontenelle, 85

Adresse Télégraphique: RANDELET Havre

ANNONCES

AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strasbourg.
A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est
seule chargée de recevoir les Annonces pour
le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone: 14.80

Secrétaire Général: TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Océan et la Somme	4 50	9 Fr. 10	18 Fr.
Autres Départements	5 Fr.	11 50	22
Union Postale	10	20 Fr.	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

A la Classe 16 !

Dit hier au Grand-Théâtre, par M. le lieutenant Bonvallet, du Théâtre National de l'Odéon, à la Fête offerte aux soldats de la classe 1916 du 129^e régiment d'infanterie.

De grâce, calmez-vous, ce n'est pas un discours. L'heure n'est point aux mots, elle est au joli geste. Ce n'est point l'« A propos » implacable et funeste Qui glisse en tapinois ses vers ou longs ou courts.

Non, ce n'est point cela. C'est mieux. Fi de l'emphase, Et des rotondités augustes de la phrase, Et de la haute-école et des sauts de Pégase ! C'est mieux que tout cela, sans être solennel. Je viens vous apporter, en cet instant de trêve, A vous, le beau Demain, l'Aurore qui se lève, A vous, jeunes soldats, qui vivez le grand Rêve, Le salut des aînés, vibrant et fraternel.

Et pourquoi tant de mots pour cette simple chose : Les cœurs associés dans l'honneur de la cause, Tous les cœurs confondus dans un ardent amour ? Pourquoi chercher en vain à pénétrer des flammes Pour exprimer la foi qui brûle au fond des âmes, Quand cette foi jaillit, pure comme le jour ?

C'est l'amour du Pays, l'amour de la Patrie, Plus vivant que jamais depuis qu'on l'a meurtrie, Et plus cher que jamais aux esprits angoissés ! C'est la foi sainte et forte en sa sublime Histoire, La foi dans l'avenir fleuri par la Victoire, La foi dans l'avenir digne des temps passés !

Jeunes soldats, amis, compagnons, frères d'armes, « Bleus d'horizon » tout neufs, sans émois ni sans larmes, Vous partirez, vaillants et palpitants d'espoir. Et, sans vous retourner, braves « Dix-neuf cent seize », Dans les mâles accents de notre *Marseillaise*, Vous irez accomplir le noble et grand Devoir.

Au revoir, petits gas ! La gloire vous appelle. Partez ! L'heure a son prix, l'heure est troublante et belle, Elle emplit nos cerveaux d'un monde de splendeurs. Partez d'un cœur joyeux et fier, puisque l'épée De notre chère France écrit une épopée Dont vous serez, soldats, les merveilleux acteurs !

Et quand, dans les éclats des rythmes héroïques, Fils de leurs descendants des combattants antiques, Avec des lauriers d'or fichés dans le canon, Vous reviendrez un jour, traînant dans la lumière La dépouille allemande immonde de poussière, Quand le vent, aux échos, redira votre nom,

Vous sentirez passer sur votre tête nue Comme un chant frissonnant fait d'ivresse inconnue : Le « Merci ! » du Pays sous les drapeaux flottants. Et ce jour-là, les gas ! ce jour de délivrance, Jour tout illuminé des gloires de la France, Anciens et bleus d'hier, nous aurons tous vingt ans !

ALBERT-HERRSCHMIDT, Ancien du 129^e.

LE PARLEMENT

Impressions de Séance

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Paris, 24 juin.

La proposition Dalbiez continue à faire jalle comble. Les galeries et les tribunes sont toujours envahies par un nombreux public que cette question de la « meilleure utilisation des mobilisés ou mobilisables » semble intéresser au plus haut point. Les orateurs sont aussi assez animés. On s'occupe beaucoup du nouveau texte présenté par la Commission et que le gouvernement a accepté dans un but de conciliation, paraît-il. On ne s'attendait pas à une telle attitude de sa part après le discours de M. Millerand. Il sera certainement intéressant d'entendre le ministre de la guerre expliquer les motifs de sa décision récente.

Un des articles qui sont le plus discutés est celui relatif aux sanctions édictées contre ceux qui se seront soustraits ou auront tenté de se soustraire au devoir militaire en trompant l'autorité sur leurs véritables qualités, professions ou aptitudes. Ainsi qu'on le sait, ces pénalités peuvent frapper également les complices dans l'ordre administratif ou militaire, les directeurs d'usine ou d'entreprise privée, en un mot « toute personne ayant sciemment facilité le délit ». Il est à craindre que cet article, qui peut avoir son efficacité, n'excite aux dénégations anonymes et ne favorise une atmosphère de suspicion toujours regrettable, surtout à cette heure.

M. Justin Godart, député du Rhône, occupe le fauteuil. M. Accombay, député de Loz, des le début de son discours, annonce qu'il va attaquer le Ministère de la Guerre et le Gouvernement à propos du premier projet d'ordre du jour.

M. Accombay repousse vivement et longuement les crédits pour le sous-secrétaire d'Etat du ministère de la guerre. On ne l'éprouve pas avec un bien grande attention. M. Viviani lui succède et dans un discours très applaudi, déclare qu'un sous-secrétaire d'Etat était nécessaire pour coordonner les

diverses directions, notamment celles concernant matériel, munitions. Il affirme le zèle du gouvernement pour la défense nationale; il dit qu'il n'est pas à l'abri des erreurs, mais il n'a jamais repoussé aucun contrôle.

Il sollicite avec confiance le contrôle législatif. M. Viviani reproche à M. Accombay son langage pessimiste. Il ne faut pas être pessimiste lorsqu'on a l'appui de braves soldats, d'excellents chefs, et que la grande nation est prête à tous les sacrifices, à tous les dévouements pour que son présent soit à la hauteur de son passé.

Elle veut obtenir la victoire avec le concours de ses alliés et ira jusqu'au bout pour le triomphe de la liberté et de la justice dans ce monde où ils semblaient à jamais exilés. Ce langage patriotique valut à M. Viviani une véritable ovation. La plupart des députés se lèvent pour acclamer le président du Conseil.

Les crédits sont votés à l'unanimité sans autre discussion. Divers projets étant ajournés, la Chambre reprend la discussion de la proposition Dalbiez.

M. Paté rapporteur, explique les modifications apportées à la proposition par la commission. M. Renaud critique la façon dont ont été composés les ateliers de munitions, principalement au début de la guerre.

Divers orateurs demandent des explications. La Chambre vote le passage à la discussion des articles.

Demain, suite de la discussion. T. H.

SENAT

Séance du 24 juin

Présidence de M. Antonin Dubost

Le Sénat adopte le projet sur la fixation des pensions aux veuves et orphelins des militaires bénéficiant du décret de 1914.

On discute la proposition sur les réquisitions. MM. Lebert, Thomson, Delahaye, Herriot se succèdent à la tribune. Les différents articles sont votés en leur ensemble. Puis la séance est levée.

Séance demain.

LA GUERRE

325^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 24 juin, 15 heures.

Dans la région au Nord d'Arras, la nuit a été relativement calme, si ce n'est au Nord de Souchez où la canonnade n'a pas cessé.

L'ennemi a bombardé Arras. L'ambulance du Saint-Sacrement a été particulièrement atteinte; des religieuses et des infirmières ont été tuées.

Devant Dompierre (à l'Ouest de Péronne) l'explosion d'un fourneau de mine allemand a été suivie d'un violent bombardement de nos tranchées. Une tentative d'attaque ennemie effectuée par un très faible effectif a été facilement enrayée.

Sur les Hauts-de-Meuse, à la tranchée de Calonne, la situation est sans changement; nous nous maintenons dans une partie de la deuxième ligne allemande.

En Lorraine, près de Leintrey, l'ennemi a contre-attaqué; après une lutte assez vive, il a été repoussé.

Sur le reste du front, nuit calme. Le nombre des prisonniers faits depuis le 14 juin dans la région de la Fecht s'élève à 25 officiers, 53 sous-officiers et 638 hommes.

23 heures.

Dans la région au Nord d'Arras, il n'y a pas eu aujourd'hui d'actions d'infanterie. Nos troupes se sont organisées sur les positions conquises.

Vive canonnade dans le secteur d'Angres-Ecurie. L'ennemi a très violemment bombardé la nuit dernière et aujourd'hui Berry-au-Bac et le village voisin de Sapigneul.

Le bombardement ne nous a causé que des pertes insignifiantes.

En Argonne et sur les Hauts-de-Meuse, on ne signale plus que des actions d'artillerie.

Dans les Vosges, à Fontenelle, une attaque allemande a été repoussée. Les Allemands ont canonné les hauteurs de Metzeral et les crêtes du village où notre progression s'est légèrement accentuée.

Official Report of the French Government

June 24th. — 3 p. m.

In the district North of Arras, the night was relatively quiet, except that the canning to the North of Souchez was incessant.

The enemy has bombarded Arras. The ambulance of the Saint-Sacrement suffered particularly; some nuns and nurses were killed.

Before Dompierre (West of Péronne), the explosion of a german mine was followed up by a violent bombardment of our trenches. The trial of an attack of the enemy made by a small number of men, was easily repulsed.

On the Heights of the Meuse, in the Calonne trench, the situation is unchanged; we maintain our ground in the part of the second german line.

In Lorraine, near Leintrey, the enemy counter-attacked; after a rather severe fighting it was repulsed.

A quiet night on the rest of the front. The number of prisoners taken since the 14th June, in the Fecht district, is 25 officers, 53 n. c. officers and 638 men.

COMMUNIQUÉ RUSSE

(Communiqué du grand Etat-Major)

Petrograd, 24 juin.

De la Courlande à la Galicie. — Dans la région de Chavil, aucun changement. Les combats continuent.

An Sud des lacs de Raigrad, nos troupes d'avant-garde, traversant dans la nuit du 21 au 22 la rivière Egrina, ont occupé le village de Kaulighi, et anéanti une compagnie allemande tout entière.

Dans la région de Lomja, violent feu d'artillerie. Sur la Tanef, près du village de Lublinitz, nous avons repoussé des attaques ennemies.

A l'Ouest de Rawa-Ruska, l'ennemi est repoussé de plusieurs villages. Près du village de Gutzelena, notre cavalerie a sabré trois compagnies ennemies.

A Lemberg. — Le 21 juin, et pendant la nuit suivante, dans la région de Lvoff (Lemberg), nous avons arrêté l'offensive de l'ennemi par un combat opiniâtre. L'ennemi a essuyé des pertes importantes au cours d'attaques sans résultats près du village de Brjoukhovice et plus au sud, sur la rivière Czerek, mais il a réussi à progresser dans la région de la ville de Jolkef.

En conséquence, le 22 juin, nos troupes ont quitté Lvoff et ont continué à se retirer sur un nouveau front.

Dans les boucles du Dniester. — Sur le Dniester, le combat continue au sud du village de Kosmierzyn, où l'ennemi se maintient sur la rive gauche du fleuve. Dans une boucle du Dniester, nous avons

refoulé l'ennemi du village d'Uniz, vers le village de Louka. Dans un combat à la baïonnette heureux pour nous, nous avons fait un millier de prisonniers.

Armée du Caucase

Etat-major de l'armée du Caucase

Petrograd, 24 juin.

Dans la direction d'Olty, toutes les attaques turques sur le mont Kaledjig ont été repoussées.

Sur le reste du front, situation sans changement.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 24 juin.

Le duel d'artillerie, particulièrement entre les batteries de moyen et de gros calibre, a pris de l'intensité sur tout le front. L'ennemi a aussi essayé des attaques, spécialement pendant la nuit, à Monte-Piano, à Palgrande, à Paloccolo et à Crestaverde (entre Pizzo-Collina et Lellenkofel); Crestaverde avait été occupé hier par nos troupes.

L'ennemi a mis une insistance particulière dans ses tentatives pour prendre pied dans notre position de Freikopel, laquelle, pendant la nuit du 21 au 22 et dans la journée suivante, a soutenu trois attaques, qui ont toutes été repoussées, à la fois avec l'aide efficace de l'artillerie et par l'emploi de grenades à main.

L'ennemi a laissé sur le terrain deux cents cadavres. Dans la baie de Plezzo, on signale des travaux pour l'installation de grosses pièces d'artillerie, sur les hauteurs environnantes et des mouvements de convois remontant de Plezzo vers l'Isongo supérieur.

Dans la région de Monte-Nero et le long de l'Isongo, la journée du 22 juin s'est passée tranquillement.

Dernière Heure

Le Commerce Maritime

Paris, 24 juin.

M. Bureau a constitué une Commission chargée d'étudier les réformes qu'il pourrait être utile d'apporter à la législation actuelle du commerce maritime, notamment à certaines dispositions du livre II du Code de commerce.

La Commission examinera les vœux des diverses corporations maritimes et établira ses propositions. M. Guernier, député, a été nommé président de cette Commission.

LE COMMERCE ANGLAIS

Londres, 24 juin.

A la Chambre des Communes, répondant à une question, le sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères a déclaré que le gouvernement anglais publiera prochainement un décret interdisant tout commerce entre les maisons anglaises de Chine ou d'autres pays avec les personnes de nationalité allemande.

LES PIRATES ALLEMANDS

Londres, 24 juin.

Sur la côte orientale de l'Ecosse, le vapeur *Lama* a recueilli neuf hommes de l'équipage du chalutier anglais *Quattro sters* et dix hommes du chalutier anglais *Vicovoy*.

Deux chalutiers ont été coulés hier soir au large de Shetland par un sous-marin allemand.

Les équipages ont déclaré que cinq autres chalutiers furent coulés en même temps.

La Crise ministérielle espagnole

Madrid, 24 juin.

Le roi est rentré dans la matinée à Madrid. Il a consulté MM. Romanones, Maura, Garcia Prieto, Villanueva. Tous ont estimé que M. Dato devait rester au pouvoir.

La transaction Dalbiez

A LA CHAMBRE

La transaction établie sur la proposition Dalbiez, qui a été discutée jeudi à la Chambre, demande l'examen d'un côté des spécialistes et de l'autre des ambassadeurs.

Dans chaque région, une ou plusieurs commissions comprendront en nombre égal des patrons et des ouvriers présidés par un député du ministère de la guerre. Les commissions indiquent d'une part au ministère les noms des hommes mobilisés susceptibles d'être employés dans les usines, fabriques et ateliers militaires, et d'autre part ceux des ouvriers qui ont été employés sans aptitudes spéciales et qui doivent être remplacés, remplacement qui se fait par fractions, en commençant par les plus jeunes classes, de façon à ne compromettre ni le fonctionnement des établissements, ni l'entretien de la fabrication.

Tous ceux qui avaient été accueillis par complaisance dans les usines s'en vont ainsi tout naturellement débusqués, grâce à l'examen des techniciens qui ne sauraient s'abuser sur la valeur professionnelle de chacun des ouvriers d'usines militaires. Et ce sera tout juste.

LE RAPATRIEMENT DES GRANDS BLESSÉS

Les négociations entre la France et l'Allemagne au sujet du rapatriement des grands blessés touchent à leur fin. On peut considérer l'entente comme certaine et proche, sans cependant qu'il soit possible de fixer encore une date.

RÉSUMÉ DES OPÉRATIONS

DU

Corps expéditionnaire d'Orient

PENDANT LA PÉRIODE DU 1^{er} AU 8 JUI

(OFFICIEL)

La relation des événements de la dernière quinzaine de mai avait mis en lumière les conditions très spéciales des opérations dans la péninsule de Gallipoli, où, faute d'espace pour manoeuvrer, les progrès ne peuvent se réaliser que graduellement, en avançant de point d'appui en point d'appui.

Le commandement avait décidé de procéder à un mouvement de cette nature dans la journée du 4 juin. Toute la ligne devait entrer en action de manière à immobiliser l'ennemi et à faciliter la tâche des troupes chargées de s'emparer des parties du terrain qu'on tenait à occuper et à conserver.

Vers onze heures, tout est prêt pour l'attaque. L'artillerie donne plus d'intensité à son feu et couvre de projectiles les tranchées ennemies. Du sol desséchée par une longue période de chaleur sans pluie s'élevèrent des colonnes de poussière, que le vent du Nord rabat malheureusement vers nos lignes. Nos avions sillonnent le ciel au-dessus du front pour observer les résultats du tir de l'artillerie et l'aider à neutraliser les batteries adverses; ils obtiennent un plein succès et bientôt les canons ennemis cessent de faire un silence; pendant toute la durée du combat, les pièces ottomanes ne répondent que faiblement, à longs intervalles, aux coups répétés de nos obusiers et aux rafales des 75.

A midi, l'infanterie sort de ses abris. Des faibles qui dominent le golfe de Saros jusqu'au ravin abrupt de Kérézès-Déré, on voit scintiller les baïonnettes en avant des tranchées alliées.

L'effort principal se porte dans le secteur central du front anglais, auquel on a adjoint un certain nombre de batteries françaises, dont le tir balaye la côte montant à Kithia. Du premier élan les fantassins khaki sautent dans les tranchées turques, dont presque tous les défenseurs ont été tués ou blessés à la mort. Sans s'arrêter après ce premier succès, les assaillants se lancent à nouveau en avant et prennent pied dans les tranchées de deuxième ligne. Cette pointe, poussée à quatre cents mètres au delà de leur point de départ, permet aux troupes britanniques de se rabattre à droite et à gauche et de prendre à revers d'autres fractions de la première ligne, qui tiennent encore; une redoute turque, ainsi attaquée, est capturée avec tous ses défenseurs.

Dans le secteur français, c'est sur la droite, à travers la région difficile qui précède Kérézès-Déré, que nous avançons rapidement; en quelques minutes, les tranchées de première ligne est à nous; tous les tours offensifs ne partent pas sans nous déloger. La proximité d'un ouvrage turc très puissant, que nos troupes ont dénommé le « Haricot », ne nous permet pas de passer à l'attaque de la seconde ligne, attaque qu'il faut préparer à loisir, en raison des multiples défenses accessoires, fils de fer et rampes des tranchées. Le feu est intense; les travailleurs occupés à organiser les retranchements conquis, dont l'aménagement s'avance que lentement et n'est terminé que la nuit.

Les gains obtenus portent sur plus de deux kilomètres de front, dans une zone d'une profondeur variant de cent cinquante à quatre cents mètres.

Nous avons éprouvé des pertes, comme il arrive toujours dans un assaut de ce genre, mais celles que nous avons infligées à l'ennemi sont énormes. Sur la pente de Kithia, les tranchées sont pleines de cadavres; couchés les uns sur les autres; les boyaux bouillants et les têtes de fantassins à demi enterrés dans les tranchées; on voit des monceaux de morts attestent les effets destructeurs de notre feu.

Les troupes britanniques ont pris environ 500 prisonniers, dont 10 officiers, dans la tranchée attaquée à revers. Il est intéressant d'apprendre de la bouche des Turcs, les faibles qu'on capture dans leurs régiments pour les ramener à revers, que quelque espoir aux hommes déçus par leurs échecs successifs. Depuis huit jours, les soldats ont appris notamment, que les Russes ont offert sept de leurs provinces à la Turquie pour obtenir la paix; que la Roumanie a déclaré la guerre à la Triple-Entente. On n'a pu cacher l'entrée en ligne de l'Italie, mais on s'est empressé d'annoncer que 2 millions d'Austro-Allemands ont immédiatement écarté les armées de notre nouvelle alliée.

Parmi les soldats ennemis capturés se trouvent six Allemands faisant partie d'une compagnie de mitrailleurs. Cette compagnie, qui a perdu dans l'action les deux tiers de ses pièces, un de ses officiers et presque tous ses hommes, se composait exclusivement d'Allemands. Les composés des marins débarqués de *Geben* et du *Breslau*, d'autres des sujets prussiens habitant la Turquie et mobilisés sur place; d'autres, enfin, étaient venus de leur pays par l'Autriche et la Bulgarie. Des déclarations de ces hommes, il résulte que l'Allemagne n'a cessé d'obtenir en cadres et en techniciens. Soit individuellement, soit par petits groupes, ces auxiliaires arrivent en un flux continu à Constantinople, d'où on les dirige sur les arsenaux ou les armées.

Presque toutes les grandes unités ont à leur tête des officiers prussiens. Les prisonniers faits à Kouz-Kelchi, le 25 mai, appartenant à la division du colonel von Niki; ceux qui ont mis bas les armes le 4 juin étaient sous les ordres de Weber pacha.

Partout, sur terre comme sur mer, lorsqu'un officier turc est investi d'un commandement important, il est doublé d'un ou deux Allemands. La grille germanique tient donc malheureusement dans ses serres implacables. C'est de Berlin, non de Stamboul, qu'on pense contre nous ceux qui furent hier encore nos amis et que nous avons aidés, soutenus depuis quatre siècles. Telle est l'œuvre qu'a accomplie l'Allemagne sur les rives du Bosphore, avec la complicité d'une poignée d'ambassadeurs qui ont sacrifié leur pays à leur intérêt personnel.

Ainsi nous retrouvons ici, comme partout, comme toujours, l'Allemagne devant nous. Nos soldats le sentent bien. Ils savent qu'ils formeront l'aile droite du grand front et ils abondent l'ennemi dans la presqu'île de Gallipoli, avec la même ardeur, le même esprit de sacrifice que leurs camarades qui, sur les sommets des Vosges, voient surgir de la plaine alsacienne les flèches de la cathédrale de Strasbourg.

L'Anniversaire de Solferino

La Manifestation organisée au Trocadéro par la Ligue franco-italienne. - Les Discours.

La Fête de la fraternité franco-italienne, organisée à l'occasion de l'anniversaire de Solferino, a eu lieu hier après-midi, au Trocadéro. Dès 11 heures, la foule emplissait la grande salle du palais. Le président de la République assista à la réunion. On remarqua une délégation de la municipalité de Turin.

DISCOURS DE M. DESCHANEL

A 2 heures précises, M. Paul Deschanel prit la parole. Le président de la Chambre rend hommage à ceux qui préparèrent l'accord franco-italien: MM. Gustave Rivet, Beauquier, Etouard Lockroy qui a combattu avec les Mille et avec Garibaldi; il rappelle l'œuvre de la Ligue, puis le rôle joué récemment en Italie par MM. Salandra et Sonnino. Il dit l'évolution de la politique italienne, en 1898, et l'œuvre de MM. di Rudini et Visconti Venosta, et celle de MM. Mancini et Bligny, et celle de M. Tittoni. Mais il continue en ces termes:

« ... Voici donc, de nouveau, la France et l'Italie ensemble, devant les mêmes ennemis. Et cela est conforme à la logique profonde de l'histoire. Qui, c'est la Révolution française qui a proclamé le principe des nationalités, le droit pour les peuples de disposer d'eux-mêmes, de choisir leur nationalité, l'idée de la souveraineté nationale appliquée au dehors. De 1815 à 1859, l'Italie a représenté en Europe le droit qu'ont les nations de ne laisser aux mains de étrangers aucune parcelle de leur territoire. En 1859, la France et l'Italie ont déclaré à la face du monde que les nations ne peuvent se former que par le libre consentement des citoyens. Elles ont déclaré la tendance à l'universalité de la cause, en revendiquant l'une et l'autre l'héritage de leur patrimoine.

« Et ainsi éclate, plus irréductible que jamais, l'opposition foncière entre le latin et l'esprit germanique. Le caractère essentiel du génie romain fut la tendance à l'universalité. La formation du sentiment humanitaire, de solidarité, par l'éloquence, par la poésie, par le droit, par la politique, voilà son œuvre. En Europe, en Asie, en Afrique, sous la diversité des coutumes et des langues, le Romain a reconnu des hommes semblables à lui. En conquérant le monde, il ne s'est pas seulement civilisé, il a conçu l'idée de la société des hommes et des hommes, et ainsi qu'il le pouvait, il l'a réalisée dans l'univers. L'histoire romaine, c'est l'histoire humaine. L'Italie moderne a continué cette grande tradition; elle a été le berceau du droit international.

« Comme la patrie de la Renaissance, la patrie de la Révolution a éveillé la justice chez tous les hommes. En ce moment même, comme en tant de rencontres, la France ne veut pas se laisser pour elle, elle lutte pour la liberté d'autrui.

« L'Allemand, lui, au contraire, ne se bat pour l'Allemagne; il se bat pour le monde. Il se bat pour conquérir, pour asservir, il se bat pour une autre espèce, d'une essence supérieure. Les autres peuples ont, à ses yeux, une tare d'infériorité, ils doivent subir sa direction. Il y a incompatibilité absolue entre la tendance à l'universalité par le droit, qui est l'essence du génie latin et l'exclusivisme tyrannique des Germains, menés par la caste militaire prussienne.

« La civilisation germanique, quoiqu'elle se soit élevée à l'universalité et de ce fondement juridique qui, seuls, pourraient assurer une ambulation d'hégémonie allemande une possibilité de durée. C'est là ce que l'instinct populaire, au delà des Alpes, a senti, et c'est ainsi qu'il a suscité toutes les résistances. On raconte qu'à Rome le prince de Bismarck, le jour de la manifestation en faveur de la France dont le rumeur montait jusqu'à sa villa, se dit: « Ce n'est pas moi qui ai tenu de la Russie en disant que cette manifestation avait été suscitée à prix d'argent: « On n'achète pas le peuple. »

« Non, on achète pas le peuple! On peut lui mentir, mais il est sûr. Vous ne voyez pas, quand on ment en étant droit à lui. C'est son généreux cœur qui fait les miracles, les miracles d'héroïsme et de raison. Les causes profondes des grands mouvements humains dans les siècles ont été dans la loi de justice des simples, des patients de toute sorte. Ce sont les désastres de la terre qui toujours poursuivent le plus énergiquement l'idéal. Que le peuple soit bête! C'est un fait, mais seulement en France, mais en Europe, c'est ainsi, je crois, qu'il faut parler et agir désormais. — C'est lui qui fait les miracles des égoïsmes, des égoïsmes de personnes, de classes, ou de nations, — et subordonner les vœux particuliers à l'idéal commun: la victoire définitive des Alliés, la défaite de l'arbitraire et de la violence, le triomphe de l'honneur.

C'est M. Tittoni qui répond au président de la Chambre.

DISCOURS DE M. TITTONI

L'ambassadeur d'Italie dit qu'il doit d'abord constater que la France a suscité « l'admiration générale » par sa belle attitude et son sang froid depuis la guerre.

M. Tittoni expose la situation au début des hostilités.

part et dont la prospérité réciproque sera pour les deux pays une garantie de grandeur et de prospérité, M. Pichon termine ainsi : « En jetant du haut du Capitole la parole de liberté à sa patrie, comme le doge italien sur un anneau d'acier à l'adresse de la République de Venise avec la mer qui courait sa fortune, M. Salandra a relevé le drapeau sous les plus beaux auspices de la République italienne, sous les auspices de la République française... »

Un télégramme a été adressé au général Zappalà, ministre de la guerre d'Italie pour saluer l'arrivée à Paris. Un brillant concert a suivi.

LES CONTINGENTS INDIENS

MM. Paul Bligny, député de l'Inde, et Ernest Otreux, député de Cochinchine, sont venus à Marseille pour visiter les conscrits hindous et indo-chinois mobilisés, débarqués du paquebot *Euphrate* et qui sont dirigés sur le front.

Le TELEGRAAF

REND HOMMAGE A LA Sincérité des Communiqués français Dans un article que publie le *Telegraaf* d'Amsterdam, le critique militaire de ce journal rend hommage à la sincérité des communiqués français.

Il est indéniable, et les communiqués allemands le démontrent, que les troupes françaises, écrit le *Telegraaf*, ont obtenu des succès à la fois importants et décisifs. Les communiqués allemands, au contraire, ne nous en disent rien. Ils nous disent seulement que les troupes françaises ont subi de graves pertes. Mais, dans un article que publie le *Telegraaf*, le critique militaire de ce journal rend hommage à la sincérité des communiqués français.

Entre Liaskof et Chavil, de Papehany comme base, la cavalerie russe du groupe des brigades baltes a traversé la Vindava en coupant le front du général von Falkenhayn et s'est engagée sur la chaussée de Tilsit, occasionnant à l'ennemi de graves dégâts. A moitié chemin entre le San et le Rarovska, les troupes russes constituant le front dans le gouvernement de Lublin ont attaqué avec succès les forces de l'archiduc Joseph, après avoir forcé le flanc.

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises. Le lecteur allemand se heurte toujours aux mots : « Le combat continue » et « Le savoir même en faveur de qui le combat se poursuit. » Plus tard seulement on apprend, subitement, qu'un point qui était quelques jours auparavant encore aux mains des Allemands a été attaqué par les Français.

Les Exploits de l'Armée Française

Le *Times* publie un troisième article sur les exploits de l'armée française. Il décrit la résistance splendide du général Maud'huy à Arras, et montre comment l'étroite coopération des troupes franco-anglaises au saillant d'Ypres fortifia l'amitié étroite des alliés et comment les combats dans le Nord établirent finalement et solidement le suprême talent des généraux Foch et Joffre.

DES MUNITIONS

M. Lloyd George organise la fabrication intensive des munitions. M. Lloyd George, ministre des munitions, a déposé à la Chambre un projet de loi destiné à rendre plus intensive la fabrication des munitions. Il a dit : « Chaque fois que les Alliés ont fait des progrès sur un point quelconque du front, ils l'ont dû à la supériorité de leurs munitions. Les Alliés possèdent déjà la supériorité en hommes, à la fois en nombre et en qualité. On m'a dit que les Puissances centrales de l'Europe fabriquent 250 000 obus par jour ; nous pouvons non seulement égaler, mais même dépasser cette production, si nous nous y mettons sérieusement. »

SUR MER

Un croiseur anglais torpillé. L'amiral britannique a communiqué la note suivante : Le croiseur *Rosburgh* a été frappé par une torpille, dimanche dernier, dans la mer du Nord ; le dommage subi n'est pas sérieux. Il a été capable de se rendre au port par ses propres moyens. Il n'y a pas eu de pertes d'hommes. (Le croiseur *Rosburgh*, qui a été lancé en 1904, a un déplacement de 11,000 tonnes et a 23 canons 17/2 de vitesse).

Sur le Front Italien

Parlementaire italien retenu par les Autrichiens

La note suivante est communiquée à la presse, de source officielle : Un communiqué autrichien rapporte qu'un parlementaire italien, qui s'était présenté sur le front ennemi, a été retenu parce qu'il était dépourvu de documents.

Navires torpillés. Le vapeur anglais *Broadlyve* a été torpillé au large de la côte du comté de Pembroke. Il a été remorqué à Broadlyve la quille en l'air. L'équipage a disparu. Un sous-marin allemand a coulé, en vue du cap Kinaird, le vapeur britannique *Darbrook*, venant de Montréal avec un chargement de blé ; l'équipage est saisi.

EN BELGIQUE

L'Occupation allemande. Des nouvelles privées de source allemande signalent depuis quelques jours le passage constant d'importants convois de troupes et d'artillerie qui arrivent en Belgique.

On a reçu au Havre la nouvelle de la condamnation à trois mois de prison de M. Dewandre, bourgmestre de Charleroi. La direction des écoles de Charleroi ayant projeté, à l'occasion de la fête nationale espagnole, de faire saluer par les enfants le drapeau du consulat d'Espagne, quelques parents ont voulu participer à cet hommage de reconnaissance pour une nation qui vient en aide aux Belges indigents. Il en est résulté un attroupement que les soldats allemands ont dispersé. Un chien, promené par un sous-officier, s'est jeté sur la foule et a mordu plusieurs personnes. Quant aux enfants, ils sont restés à l'écart de l'incident et il n'y a eu aucun accident à déplorer, les charges ayant eu lieu avant leur arrivée.

Sur le Front Russe

Les Offensives russes. Du Temps : Les Russes ont repris l'offensive sur trois secteurs différents du front, forçant en chacun la ligne de défense naturelle de l'ennemi.

Entre Liaskof et Chavil, de Papehany comme base, la cavalerie russe du groupe des brigades baltes a traversé la Vindava en coupant le front du général von Falkenhayn et s'est engagée sur la chaussée de Tilsit, occasionnant à l'ennemi de graves dégâts. A moitié chemin entre le San et le Rarovska, les troupes russes constituant le front dans le gouvernement de Lublin ont attaqué avec succès les forces de l'archiduc Joseph, après avoir forcé le flanc.

EN ALLEMAGNE

Le Gouvernement et les Chambres prussiennes. Le *Berliner Tageblatt* et plusieurs autres journaux de Berlin déclarent que la clôture de la Diète prussienne a eu lieu contre le vœu des membres de la Chambre des députés et la Chambre des seigneurs, mais que les motifs du gouvernement ont paru si décisifs qu'il a fallu s'incliner.

L'arrivée des Blessés. Suivant une dépêche, sont arrivés en gare de Cologne quinze trains entièrement bondés de soldats allemands grièvement blessés et évacués du front oriental.

EN ALSACE

Un juge de Mulhouse condamné pour francophilie. A Colmar, la Chambre de discipline des fonctionnaires vient de confirmer la destitution de M. Goehrs, juge à Mulhouse.

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

Les journaux ont ressorti l'ordre parfait dans lequel ce retrait s'est effectué et la sagesse de la stratégie du grand-duc Nicolas, ordonnant l'abandon d'une ville dont la défense aurait pu être funeste à l'armée russe et n'ayant été que des opérations.

EN ALLEMAGNE

Le Gouvernement et les Chambres prussiennes. Le *Berliner Tageblatt* et plusieurs autres journaux de Berlin déclarent que la clôture de la Diète prussienne a eu lieu contre le vœu des membres de la Chambre des députés et la Chambre des seigneurs, mais que les motifs du gouvernement ont paru si décisifs qu'il a fallu s'incliner.

EN ALSACE

Un juge de Mulhouse condamné pour francophilie. A Colmar, la Chambre de discipline des fonctionnaires vient de confirmer la destitution de M. Goehrs, juge à Mulhouse.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

Un sous-marin anglais coule cinq chalutiers allemands

On annonce de Skagen qu'un sous-marin anglais a coulé cinq grands chalutiers allemands dans la mer du Nord, non loin de ce port. Les équipages ont été sauvés, le commandant anglais leur a donné tout le temps utile pour s'embarquer dans les canots de sauvetage. Le capitaine d'un des chalutiers a été fait prisonnier parce qu'il est officier de la marine de guerre.

Navires torpillés

Le vapeur anglais *Broadlyve* a été torpillé au large de la côte du comté de Pembroke. Il a été remorqué à Broadlyve la quille en l'air. L'équipage a disparu. Un sous-marin allemand a coulé, en vue du cap Kinaird, le vapeur britannique *Darbrook*, venant de Montréal avec un chargement de blé ; l'équipage est saisi.

EN BELGIQUE

L'Occupation allemande. Des nouvelles privées de source allemande signalent depuis quelques jours le passage constant d'importants convois de troupes et d'artillerie qui arrivent en Belgique.

On a reçu au Havre la nouvelle de la condamnation à trois mois de prison de M. Dewandre, bourgmestre de Charleroi. La direction des écoles de Charleroi ayant projeté, à l'occasion de la fête nationale espagnole, de faire saluer par les enfants le drapeau du consulat d'Espagne, quelques parents ont voulu participer à cet hommage de reconnaissance pour une nation qui vient en aide aux Belges indigents. Il en est résulté un attroupement que les soldats allemands ont dispersé. Un chien, promené par un sous-officier, s'est jeté sur la foule et a mordu plusieurs personnes. Quant aux enfants, ils sont restés à l'écart de l'incident et il n'y a eu aucun accident à déplorer, les charges ayant eu lieu avant leur arrivée.

Sur le Front Russe

Les Offensives russes. Du Temps : Les Russes ont repris l'offensive sur trois secteurs différents du front, forçant en chacun la ligne de défense naturelle de l'ennemi.

Entre Liaskof et Chavil, de Papehany comme base, la cavalerie russe du groupe des brigades baltes a traversé la Vindava en coupant le front du général von Falkenhayn et s'est engagée sur la chaussée de Tilsit, occasionnant à l'ennemi de graves dégâts. A moitié chemin entre le San et le Rarovska, les troupes russes constituant le front dans le gouvernement de Lublin ont attaqué avec succès les forces de l'archiduc Joseph, après avoir forcé le flanc.

EN ALLEMAGNE

Le Gouvernement et les Chambres prussiennes. Le *Berliner Tageblatt* et plusieurs autres journaux de Berlin déclarent que la clôture de la Diète prussienne a eu lieu contre le vœu des membres de la Chambre des députés et la Chambre des seigneurs, mais que les motifs du gouvernement ont paru si décisifs qu'il a fallu s'incliner.

L'arrivée des Blessés. Suivant une dépêche, sont arrivés en gare de Cologne quinze trains entièrement bondés de soldats allemands grièvement blessés et évacués du front oriental.

EN ALSACE

Un juge de Mulhouse condamné pour francophilie. A Colmar, la Chambre de discipline des fonctionnaires vient de confirmer la destitution de M. Goehrs, juge à Mulhouse.

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

Les journaux ont ressorti l'ordre parfait dans lequel ce retrait s'est effectué et la sagesse de la stratégie du grand-duc Nicolas, ordonnant l'abandon d'une ville dont la défense aurait pu être funeste à l'armée russe et n'ayant été que des opérations.

EN ALLEMAGNE

Le Gouvernement et les Chambres prussiennes. Le *Berliner Tageblatt* et plusieurs autres journaux de Berlin déclarent que la clôture de la Diète prussienne a eu lieu contre le vœu des membres de la Chambre des députés et la Chambre des seigneurs, mais que les motifs du gouvernement ont paru si décisifs qu'il a fallu s'incliner.

EN ALSACE

Un juge de Mulhouse condamné pour francophilie. A Colmar, la Chambre de discipline des fonctionnaires vient de confirmer la destitution de M. Goehrs, juge à Mulhouse.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

A l'Ordre du Jour

De la Brigade. Le 36^e félicité. La belle conduite du 36^e lui a mérité les ordres du jour que voici :

Ordre du Régiment. Mes chers amis, Le colonel commandant la 3^e brigade m'a adressé la note suivante : Le colonel commandant la brigade transmet au 36^e les félicitations du général commandant la 3^e division pour toutes les belles qualités militaires que le 36^e a mises en valeur dans la tournée d'hiver ; c'est avec une profonde émotion qu'il a entendu un officier d'un autre corps formuler cette appréciation : « Je viens de voir en action le 36^e. C'est une bande de héros ! » Il compte sur lui pour parachever aujourd'hui l'œuvre qu'il a si brillamment menée jusqu'ici.

Le colonel commande la 3^e brigade et a été torpillé au large de la côte du comté de Pembroke. Il a été remorqué à Broadlyve la quille en l'air. L'équipage a disparu. Un sous-marin allemand a coulé, en vue du cap Kinaird, le vapeur britannique *Darbrook*, venant de Montréal avec un chargement de blé ; l'équipage est saisi.

EN BELGIQUE

L'Occupation allemande. Des nouvelles privées de source allemande signalent depuis quelques jours le passage constant d'importants convois de troupes et d'artillerie qui arrivent en Belgique.

On a reçu au Havre la nouvelle de la condamnation à trois mois de prison de M. Dewandre, bourgmestre de Charleroi. La direction des écoles de Charleroi ayant projeté, à l'occasion de la fête nationale espagnole, de faire saluer par les enfants le drapeau du consulat d'Espagne, quelques parents ont voulu participer à cet hommage de reconnaissance pour une nation qui vient en aide aux Belges indigents. Il en est résulté un attroupement que les soldats allemands ont dispersé. Un chien, promené par un sous-officier, s'est jeté sur la foule et a mordu plusieurs personnes. Quant aux enfants, ils sont restés à l'écart de l'incident et il n'y a eu aucun accident à déplorer, les charges ayant eu lieu avant leur arrivée.

Sur le Front Russe

Les Offensives russes. Du Temps : Les Russes ont repris l'offensive sur trois secteurs différents du front, forçant en chacun la ligne de défense naturelle de l'ennemi.

Entre Liaskof et Chavil, de Papehany comme base, la cavalerie russe du groupe des brigades baltes a traversé la Vindava en coupant le front du général von Falkenhayn et s'est engagée sur la chaussée de Tilsit, occasionnant à l'ennemi de graves dégâts. A moitié chemin entre le San et le Rarovska, les troupes russes constituant le front dans le gouvernement de Lublin ont attaqué avec succès les forces de l'archiduc Joseph, après avoir forcé le flanc.

EN ALLEMAGNE

Le Gouvernement et les Chambres prussiennes. Le *Berliner Tageblatt* et plusieurs autres journaux de Berlin déclarent que la clôture de la Diète prussienne a eu lieu contre le vœu des membres de la Chambre des députés et la Chambre des seigneurs, mais que les motifs du gouvernement ont paru si décisifs qu'il a fallu s'incliner.

L'arrivée des Blessés. Suivant une dépêche, sont arrivés en gare de Cologne quinze trains entièrement bondés de soldats allemands grièvement blessés et évacués du front oriental.

EN ALSACE

Un juge de Mulhouse condamné pour francophilie. A Colmar, la Chambre de discipline des fonctionnaires vient de confirmer la destitution de M. Goehrs, juge à Mulhouse.

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

Les journaux ont ressorti l'ordre parfait dans lequel ce retrait s'est effectué et la sagesse de la stratégie du grand-duc Nicolas, ordonnant l'abandon d'une ville dont la défense aurait pu être funeste à l'armée russe et n'ayant été que des opérations.

EN ALLEMAGNE

Le Gouvernement et les Chambres prussiennes. Le *Berliner Tageblatt* et plusieurs autres journaux de Berlin déclarent que la clôture de la Diète prussienne a eu lieu contre le vœu des membres de la Chambre des députés et la Chambre des seigneurs, mais que les motifs du gouvernement ont paru si décisifs qu'il a fallu s'incliner.

EN ALSACE

Un juge de Mulhouse condamné pour francophilie. A Colmar, la Chambre de discipline des fonctionnaires vient de confirmer la destitution de M. Goehrs, juge à Mulhouse.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

L'ABANDON DE LEMBERG

L'Impression à Rome. Le retrait des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes sont accueillis par l'opinion italienne avec un calme absolu.

EN ALLEMAGNE

Le critique militaire du *Telegraaf* passe ensuite en revue les communiqués français des 7, 8 et 9 juin et constate que les communiqués allemands gardent le silence le plus absolu au sujet des résultats obtenus par les troupes françaises.

Les intéressés et des renseignements

sur les différents objets de trafic : cotons, café, grains, charbons, sucres, automobiles, etc., et après un certain nombre de considérations sur les taxes des frets et sur les conditions dans lesquelles la navigation s'est exercée, M. Georges Ancel établit que la situation du Havre, encombrée dès le début de la mobilisation, s'est beaucoup améliorée et ira en s'améliorant.

Il est évident, dit-il, que le port du Havre a pu être encombré, mais n'a jamais été « bloqué », comme on a eu grand tort de le dire, dès le second mois de la guerre. Et l'on doit affirmer que notre port « a parfaitement réalisé son rôle de plus puissant instrument économique que possède la France sur ses côtes du nord-ouest. »

M. Georges Ancel constate que toutes les difficultés inhérentes à l'état de guerre ont pu être surmontées, grâce à l'intelligente initiative des autorités locales et du commerce havrais en général ; il note que les grands travaux d'amélioration du port se poursuivent ; il rend hommage à l'activité, aux connaissances techniques, au tact particulièrement montrés par M. l'amiral Charlier, gouverneur du Havre, à la vigilance de la Chambre de Commerce et du service des ponts et chaussées.

Et M. Georges Ancel termine en formulant, au nom de la Commission, un certain nombre de desiderata, entre autres les suivants : Maintenir strictement les emprises militaires anglaises et françaises sur les ports dans leurs limites actuelles. Améliorer, autant que faire se pourra, les moyens d'évacuation de la gare du Havre. Obtenir les secours que peuvent demander les Compagnies de navigation en faveur de certains agents indispensables.

Faciliter aux armateurs le moyen d'assurer, à des conditions possibles, leurs navires contre les risques de guerre. Pour le reste, dit-il, la bonne volonté et les sentiments patriotiques de nos négociants et armateurs, de nos syndicats et groupements professionnels ou commerciaux y pourvoient.

Journée des Orphelins

L'Agence Havas a annoncé que cette journée aurait lieu le 27 juin.

Les organisateurs ont prévus trop tard de cette décision, ont obtenu de M. le maire la remise au dimanche 4 juillet de la journée havraise.

ORPHELINAT DES ARMÉES

(Comité du Havre et de son arrondissement)

Le Comité nous communique ce touchant appel : Le Comité s'est efforcé d'assurer le succès de la journée autorisée au profit de tous les orphelins de la guerre. Il a fait sans se préoccuper de la répartition des produits de ce nouvel effort demandé à la générosité de la France. Mais l'œuvre du Comité n'est pas celle d'une journée.

Le Comité constitue une association permanente pour cette œuvre. Elle a pour objet le soulagement de tous les orphelins de la guerre. Elle sera de nature à inspirer les plus grands succès, si nous n'avions déjà acquis la certitude que tous les dévouements s'apprêtent, dès à présent, à faire face au devoir sacré.

Un groupement de travailleurs nous a déjà aidé spontanément un dixième de ses salaires et émoluments. Cet exemple n'a pas besoin d'être commenté. Nous rappellerons que les cotisations annuelles de 10 fr., 20 fr. ou 50 fr. peuvent être rachetées par un versement immédiat de 100 fr., 200 fr. ou 500 fr. Elles correspondent au titre de membre titulaire (carte rouge, carte blanche ou carte bleue).

La cotisation des membres donateurs s'élève à 500 fr. par an (même carte avec dispositions spéciales). Les versements effectués avant le 11 juillet prochain donneront droit à l'entrée de la prochaine assemblée générale qui aura lieu dans le courant de juillet 1915.

Chaque personne porteur d'une carte a droit à une voix sans distinction de couleur. Des indications seront données ultérieurement pour la délivrance de ces cartes qui auront lieu contre échange d'un reçu motivé des sommes versées et qui devra contenir l'annonce du nom, des prénoms et du domicile du souscripteur.

Les versements seront reçus à la Caisse d'épargne et dans tous les établissements de crédit du Havre, de Boibe, de Fécamp et de Montivilliers. Ces versements pourront également être faits dans toutes les études des notaires du Havre et de son arrondissement.

Les personnes payant une somme supérieure à 500 francs sont priées de se présenter chez le trésorier de l'Orphelinat des Armées, 90, boulevard de Strasbourg, en vue de spécifier leurs intentions. M. B. Pour éviter les encombrements et les difficultés du dernier moment, les organisateurs sollicitent le plus grand empressement de la part des personnes qui désirent assister à la prochaine assemblée générale.

La Journée Française

Le Comité de la « Journée Française » nous informe qu'il a recueilli la somme de 23,318 fr. 30.

Ce résultat fait grand honneur à la générosité de la population havraise et au dévouement des personnes qui ont bien voulu prêter leur concours au Comité pour l'organisation de cette « Journée » ou pour la vente des insignes.

Les plus vifs remerciements doivent être adressés à tous ceux qui ont contribué, dans quelque mesure que ce soit, au succès de la vente des insignes.

On a distribué hier, à la Chambre, le rapport présenté par M. Georges Ancel, député de la 2^e circonscription du Havre, au nom de la Commission de la Marine marchande, chargée d'étudier les conditions actuelles de notre commerce maritime et les moyens propres à en favoriser le développement.

Le rapport de M. Georges Ancel traite plus particulièrement de l'influence de la guerre sur le trafic maritime dans le port du Havre. Après avoir reproduit certaines statisti-

Le Trafic maritime dans le Port du Havre

On a distribué hier, à la Chambre, le rapport présenté par M. Georges Ancel, député de la 2^e circonscription du Havre, au nom de la Commission de la Marine marchande, chargée d'étudier les conditions actuelles de notre commerce maritime et les moyens propres à en favoriser le développement.

Le rapport de M. Georges Ancel traite plus particulièrement de l'influence de la guerre sur le trafic maritime dans le port du Havre. Après avoir reproduit certaines statisti-

Accident mortel

Un accident qui a occasionné la mort d'un homme s'est produit hier matin, au coin de la rue Ernest-Renan et de la rue Michel.

L'auto-poubelle n° 13, conduite par le chauffeur Edmond Luyé, passait à cet endroit. Le chauffeur avait comme aide le nommé Auguste Faurel et Trémouille.

Ce dernier, sous la conduite de son maître sur la garde-boue de la roue droite avant de l'auto, les deux autres étant assis sur le marchepied arrière.

En arrivant au carrefour des deux rues, l'auto-poubelle fut un violent ressaut et l'écran qui maintenait le garde-boue sur lequel était assis Trémouille se rompit brusquement. Le malheureux tomba à terre et fut projeté sous la roue.

Bien que le chauffeur Luyé se soit rendu immédiatement compte de l'accident et qu'il ait freiné aussitôt, car la voiture ne parcourut pas plus de trois mètres, le roue passa sur la tête de l'infortuné qui traîna jusqu'à être tué sur le coup. Il avait eu aussi le bras droit brisé.

Informé de cet accident, M. Cochet, commissaire de police de la quatrième section, s'est rendu sur les lieux pour ouvrir une enquête.

Il a entendu plusieurs témoins, notamment deux artistes belges, MM. Embrecht et Terrail, qui avaient vu Trémouille tomber sous la roue et qui ont affirmé que l'accident avait été fortuit.

Le corps du défunt a été transporté à la Morgue en attendant que la famille soit prévenue. Il habitait Sanvic.

Voir exposés dans nos vitrines les deux moules de pharmacie de campagne indispensables à nos trois mètres, le roue passa sur la tête de l'infortuné qui traîna jusqu'à être tué sur le coup.

Un Déserteur. — Un soldat belge, Louis Bonheur, âgé de vingt ans, ouvrier mineur, a été arrêté le 22 juin, à Villainville, par la gendarmerie.

Bonheur s'était engagé volontairement et avait été affecté au camp d'instruction à Fécamp. Or, le 22 au matin, pendant le repos d'exercice, il quitta le camp et s'enfuit à travers champs.

Bonheur a d'abord voulu être désigné pour partir en France, mais comme l'estime qu'il n'a pas suffisamment instruit il prit la fuite.

Il a été mis à la disposition de l'autorité militaire.

Insoumis. — La gendarmerie de Gravelle a procédé, sur le quai de Garage, à l'arrestation d'un individu qui déclara se nommer Adolphe Duchemin, né le 13 septembre 1871, à Lillebonne, et avoir été exempté du service militaire.

Cet homme n'ayant aucun papier, a été conduit à la caserne Kléber.

Pressé de questions, l'individu finit par reconnaître qu'il avait donné un faux état civil, qu'il se nommait en réalité Adolphe Villain, âgé de 40 ans, chaudronnier, et reconnu qu'il était insoumis.

Il a été mis à la disposition de l'autorité militaire.

M. MOTET DÉPUTÉ, 52, rue de la Harpe 17, r. E. Théâtre

THÉÂTRES & CONCERTS

Grand-Théâtre

SÉANCE RÉCRÉATIVE

donnée en l'honneur de la Classe 16

Nos braves petits pionniers de la classe 1910 ont passé hier un après-midi tout leur gardant le plus charmant souvenir.

En leur honneur, et selon la tradition française qui veut que la gaieté vienne toujours alléger les cœurs, un concert, brillant sous toutes ses formes, leur fut offert dans la salle du Grand-Théâtre. Les bons petits gars y ont goûté un plaisir extrême.

Cette fête, en l'honneur de la classe 16, avait lieu sous le patronage de M. le contre-amiral Bizard, gouverneur de la Place du Havre. Quelques parents seulement avaient obtenu le privilège d'y assister, car la salle était presque entièrement occupée par nos jeunes et bientôt glorieux troupiers de 49 ans.

Il n'en venait, au début de cette réunion, de saluer leur entrée dans la carrière, d'exalter leur vaillance de héros vobis leurs cœurs. Notre ami Albert-Herrenschmidt, fut prié de trouver une forme évocatrice pour évoquer cette heure patriotique. Il l'a fait avec un cœur de poète et d'ancien du 129. Il a su trouver une émotion pleine de tendresse et de malicieuse pour parler à ces jeunes soldats, comme à des fils. Nos publiions d'autre part ont à-propos qui fut déclaré au

debut de la réunion par M. le Lieutenant Bonvallet, du Théâtre de l'Odéon, avec l'expression d'un joli talent. Dans une chaleureuse ovation, l'auditoire a félicité l'auteur et l'interprète.

Le concert se poursuivait alors avec un entrain d'autant plus grand que tous les artistes inscrits au programme avaient une réelle valeur.

On applaudit tout d'abord deux Havrais souvent fêtés dans nos concerts : MM. Broyan et Eymas, dans une fantaisie de Courteline, *La Guinguette*, jouée avec beaucoup de naturel, et qui amusa vraiment le public.

C'est ensuite une ingénieuse mise en scène où un groupe d'artistes représentant un théâtre ambulante : « Les Folies Boud Tôt ». M. Paul Leroux incarnait un bateleur très en verve et débita une tirade d'Albert Herrenschmidt dont le but était de présenter sa troupe de la façon la plus charmante. Tour à tour les artistes virent se faire applaudir : M. de Chauloup, de la Gaité-Lyrique, dans *Paillassé*, qu'il chanta avec une belle émotion; Mlle Lily Delivet, qui mit beaucoup de charme dans deux airs de *Lachmè* : *La Fille du Paria* et *Air des Clochettes*; M. Le Mahieu, dans un solo de clarinette, *M. Paribari*, qui s'accompagna d'un piano, *Les Contes du Roi*; M. Séverin Lair, désopilant dans le genre drame, *M. Aldorès*, de la Gaité-Lyrique, d'ns l'exécution de la chanson toujours fautive : *Dis-moi quel est ton pays*; Mme d'Ououville, qui fut une Carmen parfaite et dit superbement *L'Amour est enfant de Bohême*, puis *La Vivandière*; M. David, de l'Opéra-Comique, dont le succès fut très grand dans la chanson *héroïque des Poésies*. Enfin, Mme Touraie Herb fit passer un souffle de patriotisme dans la salle en interprétant un air de *La Fille du Régiment*.

La seconde partie fut applaudie par M. Vergas, de l'Odéon, dans la déclaration des beaux vers de *Dérouté*, *O M France* ; puis une spirituelle boutade dédiée au *Konprinz*. M. Marcein, notre favori à la voix si pure, qui chanta l'air de *Saint-Sulpice*, de *Manon*; M. le lieutenant Bonvallet, dans les vers enflammés de *l'Œde au Drapeau*, de Billard; M. Em. Sautreuil, violon-solo du Grand-Théâtre du Havre, qui exécuta avec perfection la jolie *Méditation de Thais*, de Massenet; M. Gaston D-mongé, chanteur de *Paysannes* de son cri, où l'on sent beaucoup de finesse et de naturel; M. Leroux, dans une scène tirée de la *Revue du Palais Royal*, intitulée *On les aura* ! Le titre est assez suggestif par lui-même, mais ce qu'il nous faut dire, c'est l'entrain de l'artiste qui gagna toute la salle. M. Pierre Martin, dans une poésie de sa composition, *Les Bleus*, et son *Hymne au soleil*, d'une belle envolée. Mlle Lily Delivet et M. Marcein, dans le duo de *Lily*, *C'est le dieu de la jeunesse*, qui fut un véritable succès.

L'orchestre symphonique de la musique du 2^e régiment territorial, qui avait joué une délicieuse ouverture sous la direction de son chef, M. Y. Lilem, exécuta encore *Le Long du Missouri*, sous la direction de M. Feuilley, puis un air anglais très enlevé, *Night of the May*. Ces diverses exécutions reçurent tous les suffrages.

Un acte très amusant, *Le Prince de Kaddoua*, de Gaston Demongé, se trouvait à la fin du programme. Il fut enlevé avec brio par MM. Woodage, Broyan, Séverin Lair, Miséri et Mlle G. C.

Deux maîtres du clavier, les caporaux René Vienne et André Caplet, avaient succéssivement accompagné au piano, M. André Caplet, premier chef d'orchestre à l'Opéra de Paris, devait encore diriger l'apothéose de cette belle réunion, c'est-à-dire les exécutions des *Hymnes des Alliés* et, pour finir, la *Marseillaise*.

La bonne marche de ce spectacle complexe et varié avait été assurée par les soins d'un régisseur général excellent : M. Angely du Théâtre-Saint-Sulpice.

En terminant, nous nous ferons les interprètes des jeunes soldats de la classe 16 pour féliciter les organisateurs de cette manifestation : M. le lieutenant Gillet, commandant la compagnie des jeunes soldats, qui en fut l'initiateur; M. le chef de bataillon Dublais, commandant les dépôts d'infanterie qui facilitèrent la tâche de M. Gillet; M. le lieutenant Devereux, Manchon, Bonvallet, Misery et Desbordes, le caporal André Caplet et leurs collaborateurs de tous grades qui s'employèrent pour la réussite de cette fête.

G. M.

Lena Ashwell. — Concert Party

Nous ne pouvons maintenant faire connaître les noms des artistes qui prendront part à un concert organisé par Miss Lena Ashwell, au Grand Théâtre, samedi prochain, à 7 heures du soir.

Nous avons dit dans un précédent numéro que Lena Ashwell prélèvera son concert à cette représentation. Sans aucun doute elle trouvera le même accueil que lors de sa première visite il y a deux mois.

La grande comédienne sera entourée par les artistes suivants : Miss Lillian Dillingham, soprano; Miss Flora Arlitt, contralto; Miss Muriel Popp, violoniste; Mr. Arthur Royd, baryton; Mr. Arthur Hopper, ténor; Mr. Frederic Chester, « choriste ».

Le piano s'accompagnera sera tenu, comme dans les concerts précédents, par M. Theodor Fant, le pianiste si réputé.

Nous rappelons au public que la location sera ouverte dès aujourd'hui vendredi, au siège de la Société « Y. M. C. A. », 73, boulevard de Strasbourg (Ecole Pigner), à partir de 9 heures.

Les personnes qui désirent assister à ce concert sont priées de retourner leurs places au plus tôt, afin d'éviter l'embouteillage aux guichets le jour de la représentation.

Prix des places : Fauteuils, stalles, loges et premiers balcons, 3 francs; parterre, 1 fr. 50.

La Marseillaise

La Marseillaise, l'intéressante pièce de M. André M. Ferrier, qui fut créée sur la scène du Grand-Théâtre avec un succès inoubliable, va être prochainement représentée à Paris. Elle sera montée avec une grande mise en scène et présentée sous les auspices de l'American Relief Clearing House (Comité central de secours américains).

Pour ces représentations, qui seront données au profit des œuvres de guerre, et qui se poursuivront par une tournée en province, le compositeur Alexandre Georges a écrit de nouvelles pages pour le 3^e tableau.

Théâtre-Cirque Omnia

Après plusieurs mois de fermeture, les portes du Théâtre-Cirque Omnia ont été à nouveau ouvertes au public, et les films cinématographiques de la maison Pathé frères ont recommencé hier à paraître sur l'écran.

Accueillons cette reprise comme le présage d'un prochain retour à une tranquillité de pensée qui, actuellement, fait défaut à bien des familles. Solons cette réouverture des spectacles comme les prémices de l'activité industrielle et commerciale que la paix — que nos souhaits proche — devra ramener en notre chère patrie.

Désormais les familles pourront, si tel leur chant, trouver un dérivatif à leurs préoccupations en assistant à d'aimables spectacles, en même temps qu'elles apporteront une intéressante contribution au soulagement de ceux atteints par l'infortune ou blessés à la guerre.

La direction du Cinéma Pathé Omnia a d'ailleurs tenu à donner à ceux que des blessures ont éloignés du champ de bataille, une preuve de sa sollicitude en les conviant chaque semaine, le mercredi, à assister au spectacle qu'elle aura préparé pour nos concitoyens.

Celui qui fut offert hier a été des plus intéressants. Il s'inspire, pour une large part, des événements qui se déroulent en Europe. Ainsi, après avoir fait admirer les belles unités de notre flotte de guerre, il montre la vie de nos soldats sur la ligne de feu ou dans la préparation de la guerre.

Les actualités du Pathé-Journal complètent cette documentation passionnante sur l'état de guerre.

Un grand film pathétique, dont plusieurs parties évoquent la vie de nos alliés britanniques sur la ligne de feu, occupe la majeure partie d'un spectacle qui complétement quelques fantaisies heureusement composées.

Demain samedi, à 8 heures du soir, continuation du magnifique programme de cinématographie de ce samedi, avec : *Le Sang guerrier de la vieille Angleterre*, *Sur les Champs de bataille de l'Océan*, *Maison tranquille*, *Mom au combat*, etc.; *Pathé Journal*, avec les dernières actualités de la guerre, complétera cet intéressant programme inédit.

Bureau de location ouvert de 10 heures à midi et de 1 h. 1/2 à 5 heures.

Communications Diverses

Avis à la Bataillerie. — Note officielle : Les maritimes en surris d'appeler, c'est-à-dire munis du fascicule S. 1, pour le service de l'exploitation militaire des voies navigables, seront tenus de se présenter, entre le 1^{er} et le 10 de chaque mois, à partir du 1^{er} juillet 1915, au Substitut des services de navigation dans la circonscription desquels ils se trouvent.

Failli, par eux, de se conformer à cette prescription, leur surris d'appeler sera annulé et ils seront renvoyés à leur résorior, ce même jour, l'indemnité de dégreèvement à laquelle ils ont droit.

Bulletin des Sociétés

Eclairiers de France. — La fête de dimanche étant remise, consulter le journal de mercredi dernier pour la sortie de dimanche 27 juin.

Société Franklin de Secours Mutuels. — Les sociétaires sont avisés que la perception des cotisations aura lieu le dimanche 27 juin prochain, de 10 heures à 11 h. 1/2 du matin, Cercle Franklin, salle n° 7, 1^{er} étage.

Nota : Les sociétaires qui auraient fait leur versement au fonds des retraites ouvrières, sont priés de déclarer au résorior, ce même jour, l'indemnité de dégreèvement à laquelle ils ont droit.

Harmonie Maritime. — Répétition générale obligatoire le soir, à 8 h. 1/2 très précises, à l'Hôtel de Ville, salle 1.

Dimanche 27 courant, concert au square Saint Roch.

TRIBUNAUX

Conseil de Guerre permanent à Rouen

Audience du 23 Juin

Présidence de M. le Colonel Estrandon, du 116^e régiment d'infanterie.

Le réserviste Jules-Eugène-Isidore Pontinque, du 329^e régiment d'infanterie, inculpé de désertion à l'intérieur en temps de guerre, a été reconnu coupable et condamné à deux ans de travaux publics.

Défenseur : Soldat Rousseau. Commissaire du gouvernement : M. le lieutenant de la Bronse.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Gravelle-Sainte-Honorine

Société de Secours mutuels « La Fraternelle Gravelle ». — Les sociétaires sont informés que le trésorier se tiendra à leur disposition dimanche prochain, 27 juin, pour le paiement des cotisations et la rentrée des carnets de la tournée organisée en 1914, qui resteront invendus. Les carnets non rendus dimanche, à midi, resteront à la charge du sociétaire.

Le tirage de ladite tombola aura lieu ce même jour, à 15 heures précises, dans la salle des Sociétés, à l'Hôtel de Ville de Gravelle. Cette opération sera publique.

Sanvic

Indemnités pour logement et cantonnement. — Le percepteur paiera à son bureau, 31, rue Sadi-Carnot, les lundi 28 et mardi 30 juin les indemnités allouées pour logement et cantonnement de troupes sur le territoire de la commune de Sanvic.

Pour éviter l'embouteillage qui pourrait se produire par suite de la présence, à cette époque de l'année, de nombreux contribuables et pour ne pas entraver le service du recouvrement de l'impôt, les intéressés sont instamment priés de se présenter aux dates ci-dessus fixées; les sommes restant à payer à l'expiration de ces deux jours ne pourront être touchées qu'à une date qui sera ultérieurement fixée.

Béville

Vol. — Le 23 juin, vers huit heures et quart, Mme Dubosc, cultivatrice au Grand-Harmon, à Béville, surpris la femme Marie Allaire, âgée de 35 ans, sans domicile, qui traînait ses vaches dans un champ situé au bordure sur la route d'Octeville.

La garde champêtre et le gendarme prévenus ont arrêté la femme Allaire.

Hauville

Vaccins. — Une deuxième séance de vaccination aura lieu le vendredi 25 courant, à trois heures, à l'Hôtel de Ville, par M. le docteur Ducastel, vaccinateur spécial.

Saint-Romain-de-Colbosc

Secours scolaires. — Mlle Henriette Fidal, Esther Lemais et Germaine Doray, élèves de l'École Pensionnat de jeunes filles de Saint-Romain-de-Colbosc, dirigée par Mlle Brist, viennent de subir avec succès le 23 juin, au Havre, les épreuves du brevet élémentaire.

Goderville

Journées Françaises. — La Journée Française a été célébrée à Goderville, la veille du 24 juin, le 23, à 8 heures du soir. C'est un beau résultat.

Bénoville

Secours scolaires. — Aux examens du certificat d'études qui ont eu lieu à Grignolet-Ezeval le 23 juin, M. J. Dubois, élève de l'école maternelle ont été présents et leurs noms sont : M. et M^{lle} Henri Gargons; Albert Hauguel, Camille Millet, Louis Tain.

Fécamp

Subvention. — Une subvention de 1.000 francs sur le fonds des primes à la marine marchande, est accordée à l'École libre d'hydrographie de Fécamp.

Grands accident de bicyclette. — Lundi après-midi, deux jeunes cyclistes de Saint-Valéry-en-Caux descendant l'ancien canal de Seneville, qui s'écroula sur le quai de la gare, quand l'un d'eux, M. J. du Bourg, 17 ans, marin, vint heurter la diligence de Saint-Pierre-en-Port et se blessa grièvement à la tête.

Le Petit Havre en Voyage

Dans le but de faciliter à ceux de nos lecteurs qui sont appelés à s'absenter du Havre, soit pour leurs affaires, soit par agrément, la lecture journalière du *Petit Havre*, nous avons décidé de créer un service d'abonnements temporaires.

Le *Petit Havre* leur sera régulièrement envoyé par la poste, à l'adresse qu'ils nous donneront dans leur commande laquelle devra être accompagnée de timbres-poste ou d'un mandat représentant le montant des journaux que nos lecteurs désirent recevoir à raison de 1 fr. 50 par mois pour la Seine-Inférieure et les départements limitrophes et 2 francs pour les autres départements.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 24 juin. — Léon RIHOUCET, rue de Paris, 130; Lucienne DANIEL, rue Saint-Nicolas, 15; Henriette LEBLANC, impasse Duquesne, 5; Roger CLATOT, rue d'Étretat, 119; Marcel TALBOT, rue Clovis, 33.

Le plus Grand Choix TISSANDIER

3, Bd de Strasbourg (tel. 95) VOITURES dep. 47 fr Bicyclettes "Touriste" 150 fr entièrement équipées

CEGES

Du 24 juin. — Alphonse FLOQUET, 1 an 1/2, rue des Drapeaux, 4; Henriette NÉAND, épouse ROUSSEL, 60 ans, sans profession, rue Joseph-Cloze, 3; François BÉGAN, 51 ans, frappeur, rue Amiral-Courbet, 9; Joséphine LÉTELIER, veuve LÉCOQUIERRE, 76 ans, sans profession, rue Gustave-Lenier, 4; Suzanne GOULON, 5 ans, rue du Frère-Constant, 8; Louise TALBÉD, 1 mois 1/2, rue Jules-Maistre, 26.

MILITAIRE

Henri OZANNE, 45 ans, soldat au 1^{er} d'artillerie à pied, domicilié à Octeville-sur-Mer, Hospice Général.

Spécialité de Deuil

A L'ORPHELIN, 13-15, rue Thiers

Imprimerie du Journal LE HAVRE

Mort au Champ d'Honneur

M^{lle} Oline JACOB; M. et M^{lle} Louis CRAIGNOU

Monsieur Jean JACOB

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Monsieur Henri-Albert OZANNE

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame Veuve LECOQUIERRE

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame ROUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

PHOSCAO LE PLUS EXQUIS DES DÉJEUNERS LES PLUS PÉNICIEUX LES PLUS RECONSTITUANTS ALIMENT IDÉAL des Anémiques, des Convalescents, des Vieillards et de tous ceux qui souffrent de l'estomac. ENVOI GRATUIT D'UNE BOITE D'ESSAI

Les Obligations de la Défense Nationale

Voici revenir dans quelques jours l'échéance de la rente française et de divers coupons. Comme en avril, le public profitera de ces rentrées pour accroître son portefeuille en souscrivant aux valeurs du Trésor. Les obligations vont tout particulièrement attirer son attention à cause du taux de placement qui, par suite de l'anticipation des intérêts, dépasse 5,35, sans même compter la prime, et aussi à cause de l'augmentation du capital en cours d'émission. Les obligations vont tout particulièrement attirer son attention à cause du taux de placement qui, par suite de l'anticipation des intérêts, dépasse 5,35, sans même compter la prime, et aussi à cause de l'augmentation du capital en cours d'émission.

EN VENTE

dans nos Bureaux et chez nos Dépositaires

HORAIRE DU SERVICE

des Chemins de Fer de l'ETAT

Établi au 11 Avril 1915

Pour répondre à la demande d'un grand nombre de nos Lecteurs, nous tenons à leur disposition, sur beau papier, le tableau complet des horaires du Chemin de fer, service établi au 11 Avril 1915.

Prix : 10 centimes

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

Le Havre, le 23 juin 1915. À l'âge de 76 ans, muni des Sacraments de l'Église, qui auront lieu le vendredi 25 courant, à quatre heures et demie, en l'Église Notre-Dame, sa paroisse.

On se réunira au domicile mortuaire, 47, rue Gustave-Lenier.

Prix Dieu pour le repos de son Âme !

De la part de : M^{lle} Albert OZANNE, née GRAVE, son épouse; M. et M^{lle} Auguste GRAVE, ses beaux-parents; M^{lle} Suzanne Amand LÉCOQUIERRE, née OZANNE, ses enfants et petits-enfants; M. et M^{lle} Henri RICHAUD, née OZANNE, leurs petits-fils; M^{lle} Suzanne Gustave OZANNE, ses enfants et petits-enfants; M. et M^{lle} Auguste GRAVE et leurs enfants; M. et M^{lle} Henri LÉCOQUIERRE, née GRAVE, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces; les familles VAUTIER, FAI BOULET, LÉPILLER, OZANNE, FRAËRET, la Famille et les amis.

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de

Madame RUSSEL

Feuilleton du PETIT HAVRE

VISION ROUGE

PAR Georges MALDAGUE

PREMIÈRE PARTIE

Le Secret de Jean

Martine la reprit dans ses bras.

BULLETIN DES HALLES

Table with market prices for various goods like flour, sugar, and oil, including columns for 'COURS', 'PREV.', and 'COUR.'.

AVIS DIVERS

Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

AVIS

Contrairement à l'avis paru dans le Petit Havre numéro du 24 juin, M. X. de MAURICE informe le public que la vente annoncée n'est aucunement définitive.

ON DEMANDE

Un Imprimeur-Typographe au Journal Le Havre, 35, rue Fontenelle. S'adresser au Bureau du Prole.

ON DEMANDE

deux bons Ouvriers TAILLEURS de PIERRE et un Tailleur. S'adresser chez M. André LARGESSE, 38, rue de l'Abbaye, Havre.

ON DEMANDE

UN BON CHARRON. Aux écuries AUVRAY-GEFFROY, 35, rue Lamarline. (12321)

RETRAITÉ

MARIÉ. est demandé comme Concierge à la Mairie de Sanvic (Vergot).

ON DEMANDE

des EMPLOYÉS robustes pour transporter les pianos de préférence connaissant les chevaux; et un Jeune Homme pour le nettoyage du magasin. DESPORGES, 45, rue Thiers 25.26

CAFÉS

ON DEMANDE dans importante maison de la place Ouvrier ou fort Jeune Homme pour travail de magasin. S'adresser bureau du journal. 23.25

ON DEMANDE

Un Jeune Homme pour les Courses et le Magasin. Prendre l'adresse au bureau du journal. (12322)

CHAUFFEUR

33 ans, exempté du service militaire. Demande Place. Prendre l'adresse au bureau du journal. (12318)

JEUNE HOMME

14 ans, ayant certificat et ayant continué ses études jusqu'au lycée. Cherche Place de Bureau stable. Prénommé par ses parents. Prendre l'adresse au bureau du journal. (12323)

ON DEMANDE

Une Bonne à tout Faire. Sérieuses références exigées. Prendre l'adresse au bureau du journal. (12322)

ON DEMANDE

Une BONNE non touchée pour restaurant pour aider à la cuisine. S'adresser chez M. RIEHL, 237, boulevard Amiral-Mouchet, le Havre. (12322)

ON DEMANDE

Femme de Ménage connaissant service de maison bourgeoise et un peu de cuisine. Cinq heures tous les jours. Sérieuses références. — Ecrire au bureau du journal aux initiales F. O. C. (12322)

ON DEMANDE

une Jeune Fille pour le ménage et connaissant le service de table. — Bonnes références. Prendre l'adresse au bureau du journal. (12322)

VEUVE

Femme de Chambre 38 ans, demande place de. Peut fournir bonnes références. Prendre l'adresse au bureau du journal. (12322)

FAMILLE BELGE

deux enfants, cherche Pavillon ou Appartement meublé, dans maison tranquille. Cuisine, eau, gaz, Havre ou alentours. — Faire offres avec prix bureau du journal L. M. 87. (12322)

ON DESIRE

Louer MEUBLE, Appartement ou partie de Pavillon composé de 4 pièces. W. H. bureau du journal. (12322)

ON DEMANDE

TERRAIN au Magasin. Havre ou Gravelle. Adresser offres boîte postale 492. (12318)

A LOUER

Bon Pavillon meublé, au centre de la ville, 6 chambres, 1 salon, salle à manger et cuisine avec jardin. Eau, gaz, électricité, téléphone. S'adresser, 19, rue du Docteur-Castours, de 9 h. à 6 heures. 23.25.26 (12322)

A LOUER

Grande Chambre à deux lits avec cabinets de Toilette. Pension à volonté. Prix modérés. — S'adresser 3, rue Just-Viel, Le Havre. (12320)

ON DEMANDE

à acheter un très beau SALON d'occasion Louis XVI. Etat de neuf. En vente dans magasin, au bureau du journal, R. M. T. (12314)

OCCASIONS

plusieurs machines à coudre Singer, de 50 fr. Machine à remonter, 30 francs. Machines à main, depuis 20 francs. Etat de neuf. Leçons et Garantie. Réparation de Machines de toute marque. A. GAUVIN, 107, rue de Normandie. (12322)

JOLIE AUTOMOBILE

Torpedo 4 places, quatre places, état neuf, accessoires complets, à vendre à prix avantageux. Cause de mobilisation. S'adresser, 78, rue Bazan. — 20/14 (12322)

A VENDRE, BONNE OCCASION

AUTOMOBILE à Bayard-Clement 10 HP, pouvant servir de voiture de livraison, Visible 10, place Félix-Faure, Bolbec. 25.27(12322)

SOCIÉTÉ LE DUC ET PRESSET

Comprenant deux Pharmacies et un Laboratoire

1° La 2° La 3° Le LABORATOIRE PRINCIPAL de Produits Pharmaceutiques et d'Analyses

Produits spéciaux POUR NOS SOLDATS

- BIO-ALIMENTOSE 2 75
COMPRIMÉS FORMYL 1 50
DUXINE 0 75
DERMOPODE 0 75
MASQUE "ÉLECTRA" 3 --
PHARMACIES DU SOLDAT 3 -- et 5 --
PARASITOL 0 75 et 1 25
PHOSPHO-CHOCOLAT 3 90
PICZUROL 1 --
SCAPULAIRE DU SOLDAT 1 50
SELS DE RENO-LITHINE 1 50

DENTIERS

BIENFAITS Pharm. MOTET, DENTISTE 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse. Répare les DENTIERS CASSES ou mal faits ailleurs.

RHUMATISMES

Entorses, douleurs, sotaligues, goutte, M. Argentin, secrétaire de la mairie à Malmouy, affirme avoir été guéri radicalement après 14 mois de souffrance.

SODALINE

Limonaire hygiénique et rafraîchissante. Tout consommateur de la SODALINE doit exiger cette marque gravée dans le verre.



VOULEZ-VOUS

avoir une belle et abondante chevelure, employez la Lotion et le Pommeau des Bruides, qui fera disparaître les pellicules, arrêtera la chute des cheveux et en assurera une repousse certaine.

MALADIES DE LA FEMME

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien: les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir.

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, 3 fr. 50 le flacon dans toutes Pharmacies; 4 fr. 10 franco; les 3 flacons, 10 fr. 50 franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Notice contenant renseignements gratuits

AVIS AUX MILITAIRES

LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET de CHAUFFEURS Prix Modérés. Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine.

Langoustes et Homards

Vivants - Qualité garantie E. VAUCHEL 24, rue Frédéric-Sauvage (Télp. 15.79)

AUCUNE DOULEUR NE RÉSISTE Plus de Migraines, plus de Maux de tête, plus de Névralgies

PRENEZ UN CACHET « KARL » Le Cachet KARL, produit français est un calmant infailible de l'élément douleur, quelle qu'en soit la cause. Migraines, Névralgies, Maux de tête, Maux de dents, Rhumatismes, Fièvre, Contusions, Grippe, etc., etc., ne résistent pas à plus d'un ou deux cachets.

Imprimerie du PETIT HAVRE 35, Rue Fontenelle, 35 IMPRESSIONS Commerciales, Administratives et Industrielles Affiches - Brochures - Circulaires - Cartes Catalogues - Connaissances Factures - Memorandums - Registres Têtes de Lettres - Enveloppes, etc., etc. BILLETS de Naissance et de Mariage LETTRES DE DÉCÈS Travail soigné et Exécution rapide

Table with train schedules for Le Havre to Saint-Valéry, including columns for stations and times.

LOUVRE DENTAIRE est transféré 31, RUE DE METZ DENTIERS Réparations en 3 heures

AUTO-ÉCOLE Pour être automobiliste MILITAIRE adressez-vous au GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse) EN FACE L'ÉCOLE PRIX MODÉRÉS PAR LEÇON & A FORFAIT

En Vente au Bureau du Journal FACTURES CONSULAIRES pour le BRÉSIL Fonds de Commerce à vendre

OCCASION, CAUSE MOBILISATION Maison Meublée près gare, rapport bénéfice 200 fr. par mois, à céder de suite. Ecrire au bureau du journal, initiales J. P. P. 25. 23.25

BULLETIN des HALLES

Table with market prices for various goods, including columns for 'COMMUNES', 'DATES', 'BLÉS', 'PAIN', 'SEIGLE', 'ORGE', 'AVOINE', 'BEURRE', and 'ŒUFS'.